

CITÉ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#65 | Octobre 2023

www.citedesarts.net
f @ citedesarts83



PHILIPPE TORRETON

AU THÉÂTRE JULES VERNE À BANDOL

© Stéphanie Fagotau

Vive le Vent

VILLE de
SIX-FOURS
LES-PLAGES

Plage de Bonnegrâce
4 et 5 novembre
Programme >> www.ville-six-fours.fr

CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE

**8€
80**
LA PLACE
Soit 44€ la carte⁽²⁾

BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L’AFFICHE



4 OCTOBRE



11 OCTOBRE



11 OCTOBRE



18 OCTOBRE



25 OCTOBRE

ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ



(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 44€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.



"Nous y voilà" au théâtre Jules Verne à Bandol le 12 octobre.

SPECTACLE VIVANT |

PHILIPPE TORRETON

La pensée amérindienne et la poésie européenne au secours de l'urgence climatique.

Entre musiques électroniques et traditionnelles, jouées par Richard Kolinka, ex-batteur de Téléphone, et Aristide Rosier, Philippe Torretton décline des textes empruntés aux cultures amérindiennes, de Sitting Bull à Seattle, et des poèmes d'auteurs européens, de George Sand à Ronsard, pour faire résonner une vision de la nature et nous sensibiliser à l'urgence climatique.

Quel rôle doit jouer l'art dans la lutte écologique ?

C'est un spectacle qui rapproche la pensée, et le rapport à la nature, des Indiens d'Amérique du Nord de celle des poètes européens. L'écologie est une conclusion du spectacle, mais nous avons surtout voulu mettre en lumière les liens entre Sand ou Ronsard et Sitting Bull, entre les poètes amérindiens d'aujourd'hui et les européens, montrer que nous, nous avons perdu ce lien à la nature, mais pas eux. Je pense que l'art a un rôle à jouer, mais l'art a de toute façon à voir avec tous les sujets, avec tout ce que nous traversons, en bien ou en mal, urgent ou non.

Comment se rejoignent les textes des poètes que vous avez choisis et ceux des indiens d'Amérique ?

Avec Richard Kolinka et Aristide Rosier, nous avons envie de mettre l'écologie au cœur d'un projet. Je me suis mis à rechercher des textes. Depuis toujours, j'ai une passion pour la pensée indienne, pour ces sociétés que l'on a fait passer pour des sauvages alors que ce sont de vraies civilisations avec une pensée et une organisation abouties. Mais, quand on veut prendre sa terre à quelqu'un, mieux vaut le faire passer pour un sauvage. En rassemblant des textes de poètes qui interrogeaient le rapport à la nature, j'ai été frappé de voir les correspondances. Une colonne vertébrale s'est dessinée, autour d'un texte que l'on attribue parfois à Sitting Bull, parfois à Seattle, un long discours adressé au président Cleveland, au XIX^{ème} siècle, qui explique la différence entre les hommes blancs et les Indiens, en ce qui concerne la nature. Ce spectacle est une sorte de long slam, entre concert, théâtre et poésie. On peut citer ce poème de George Sand, qui a dit : "La nature est tout ce qu'on voit, tout

ce qu'on veut, tout ce qu'on aime, tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit, tout ce que l'on sent en soi-même", et ça, se considérer comme faisant partie de la nature, ça pourrait être une parole indienne. Quand Ronsard invite à arrêter de couper du bois dans la forêt de Gâtine car il estime que des nymphes y vivent, c'est ce que dit le chef Seattle : "La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l'homme rouge". La plus grande erreur de nos sociétés modernes est de s'être séparé de la nature et d'avoir considéré qu'elle était exploitable. Si l'on avait continué à penser comme les Indiens que nous ne sommes pas extérieurs mais intimement liés à la nature, nous n'en serions pas là aujourd'hui. Un lapin a autant sa place qu'un être humain et si je dois le tuer car j'ai faim, je dois respecter cette vie que j'ôte en la consommant entièrement. Aujourd'hui nous ne respectons plus et nous gâchons : pour un kilo de viande achetée, nous en jetons un autre kilo, périmé.

Pouvez-vous nous décrire la musique jouée au plateau ?

Richard assure les percussions dans tous leurs états, avec une batterie électronique, avec des percussions en peau tendu ou encore des cruches, et Aristide est sur la gestion de la musique, électronique et traditionnelle. Nous avons des instruments traditionnels, comme le koto ou les bols tibétains, un xylophone, un balafon africain, une guitare sèche. Ils ont su trouver une ambiance que je trouve formidable pour chacun des textes.

Que peut-on selon vous faire au quotidien pour participer à cette lutte ?

Être précautionneux dans notre consommation. Est-ce que j'ai besoin de manger de la viande tous les jours ? Et ça tombe

bien, c'est cher. Les Indiens prélevaient uniquement ce dont ils avaient besoin et nos grands-parents aussi étaient des chefs indiens, aucune denrée ne dépassait la date. Si l'on revenait à une sobriété de consommation, on vivrait presque instantanément mieux, que ce soit par la santé ou par l'état d'esprit. Ce monde nous rend schizophrènes, affolés par des choses terribles à venir. Mais on n'a pas envie de se passer de ce qui nous fait plaisir, donc on est déchiré. Nous avons suffisamment de vêtements jusqu'à la fin de nos jours, mais des grands marques chinoises sortent des fringues toutes les quatre secondes. Si on pouvait stopper cette frénésie ! Mais pour ça il faut avoir des vies remplies car l'acte d'achat est un acte de consolation, une sorte de drogue qui produit des hormones de plaisir.

Fabrice Lo Piccolo

5 QUESTIONS À... Philippe Torretton

Qui vous a donné envie de devenir comédien ?
Le théâtre lui-même, et mon professeur de français, en classe de 5^e qui m'a fait monter sur scène.

Cinéma ou théâtre ?
Les deux mon capitaine.

Votre chanson préférée de Téléphone ?
"Tu vas me manquer".

Votre auteur de théâtre préféré ?
Shakespeare.

Le film de votre filmographie que vous recommanderiez ?
Peut-être "Capitaine Conan", car j'ai pu constater son impact sur le public. Mais, de toute façon, ce serait très immodeste de ma part d'en recommander.

LE LIVE

RADE SIDE

FESTIVAL DE MUSIQUES ACTUELLES

21-28 OCTOBRE

T O U L O N

BIÈRE DE LA RADE

JARDIN ALEXANDRE

9^e ÉDITION

ÉTIENNE DE CRÉCY – ZED YUN PAVAROTTI
MIEL DE MONTAGNE – NATHALIE DUCHENE
OCTOBER BABY – OWN – GOLDIE B – SUPERCHERIE
MICRO-ONDES – BIENSÛRE – LIQUID JANE – KUGAWANA

OLIVIER NAKACHE ÉRIC TOLEDANO

Aborder des sujets délicats par le rire.

Pio Marmaï et Jonathan Cohen incarnent Albert et Bruno, tous deux poussés à la dérive par les pièges du surendettement. Ils croisent par hasard de jeunes combattants écologistes et vont rallier leur cause, mais peut-être pas pour les bonnes raisons ! Le duo de réalisateurs, rencontré au Pathé La Valette, explore une nouvelle fois, en funambules, la différence entre rire et se moquer.

Combat écologique, surendettement, pourquoi avoir choisi ces sujets pour votre film ?

Ces problèmes omniprésents nous percutent, nous questionnent. Pour écrire le scénario, nous avons rencontré des combattants écologistes, mais également des gens surendettés, qui vivent dans les sous sols de l'aéroport de Roissy par exemple, et pour qui le quotidien s'est transformé en survie, cela nous touche énormément. Mais, nous voulions aborder ces sujets graves comme dans une comédie italienne et créer des personnages flamboyants, marrants, des losers sympathiques au "malheur joyeux" qui arrivent à se débrouiller dans les situations les plus complexes. Quand on écrit un scénario pour divertir et que l'on veut entendre des rires, on va chercher jusque dans les plus sombres recoins ce qui provoque les blagues.

Tout le monde ne va peut-être pas rire au même moment, vous n'épargnez personne !

Nous avons envie d'exposer l'opposition des visions des citoyens sur leur société, montrer les contrastes, comme au travers du fait qu'un appartement soit vide parce que l'huissier est passé, ou parce que l'on décide de vivre avec le minimum, de se désencombrer dans l'idée d'un acte écologique et responsable. Mais la posture que l'on prend quand on fait un film, est toujours celle du cinéma. Nous n'avons nullement la prétention d'enseigner ou d'expliquer aux gens la façon dont ils doivent penser ! Par contre, que ça gratte un peu et que l'on se pose des questions est un des buts du jeu !

Vous mettez souvent en scène des duos masculins, mais dans "Une année difficile" il y a Pio Marmaï, Jonathan Cohen et Noémie Merlant?

C'est venu du fait que, en commençant à enquêter dans les associations écologistes pour travailler sur le film, nous avons rencontré beaucoup de "Cactus", qui est le personnage que joue Noémie Merlant. Ça nous a vraiment inspiré et avons pensé que c'était l'occasion de casser ce système de duos que nous recréons de films en films, ce qui est facile pour nous, qui sommes déjà un duo ! Nous avons voulu fabriquer ce rôle de "Cactus", et il nous fallait donc une actrice puissante, très dense et Noémie Merlant nous a tout de suite convaincus, c'est une grande actrice, qui inonde nos écrans.

La musique est aussi une actrice dans vos films ?

Pour la musique nous sommes très fortement connectés, nous en avons toujours beaucoup dans la tête au moment d'écrire ! Dans ce film il y a quand même une scène où, pendant une action écolo musclée devant la Banque de France, on entend le "Fric c'est chic" des Sisters Sledge ! Nous sommes très funk dans l'ADN, parce que nous avons été ados dans les années 80, mais cette bande son est plus axée années 70 avec Jimmy Hendrix, David Bowie, etc.

Quelle est la place de la valse de Jacques Brel dans tout ça ?

Jacques Brel est présent, parce que c'est un grand poète belge adopté par les français, mais surtout parce que le sujet de la Valse à mille temps



"Une année difficile", en salles le 18 octobre 2023

est le sujet du film, c'est à dire que l'on est au milieu d'un pont - comme les deux héros à la fin - et nous valsons entre les idées. D'un côté, pouvons-nous continuer à consommer et de l'autre, faudra-il vivre dans la sobriété ? On ne cesse de danser, et ceux qui sont entre deux générations ne savent parfois plus sur quel pied danser, c'est un peu ce que l'on a voulu raconter.

Weena Truscelli



LIBRAIRIE
FALBA

Jeux de Rôle
Warhammer Fantasy, le Jeu de Rôle (V04)
 Publié par Games Workshop à la fin des années 80, ce Jeu de Rôle mythique est aujourd'hui réédité en France par l'éditeur Khaos Project. Le livre de base offre aux joueurs des règles nécessaires à la création des différents types de personnages. Une fois créés, les aventuriers pourront alors partir à la découverte du Vieux Monde... Un univers qui, sous certains aspects, évoque à la fois le charme de la Renaissance, la poésie des Terres du Milieu (J.R.R Tolkien) et le chaos des Jeunes Royaumes d'Erlac le Néromancien (Mickaël Moorcock). Largement décrit dans ses suppléments et scénarii, cette quatrième édition permettra aux novices, comme aux joueurs aguerris, de jouer autour d'une table en famille ou entre amis.
Helclayen, l'elfe de Dracénie

2023
2024
Ville du Pradet

MAÏA BAROUH

VENDREDI 17 NOVEMBRE À 20H30

Tarifs : 10, 12 et 16€
 Places sur www.le-pradet.fr
 ou billetterie@le-pradet.fr

GUILLAUME CANTILLON

Le théâtre doit aussi interroger la société.



"Mort le soleil", du 3 au 8 octobre au théâtre Le Rocher à La Garde
Les 29 et 30 mai 2024 au Liberté à Toulon

Ta compagnie, le Cabinet de Curiosités, est en résidence au Rocher depuis treize ans. En quoi cela consiste-t-il ?

Chaque année, nous créons une nouvelle pièce de théâtre, en alternance deux formes légères et une plus importante, ce qui est le cas de cette nouvelle création "Mort le Soleil", réalisée en coproduction avec Châteauevallon-Liberté scène nationale. En parallèle, nous organisons des ateliers hebdomadaires. Nous proposons aussi un stage pour adolescents et répondons à des demandes ponctuelles de la ville.

Pour cette création, tu as fait appel à l'auteure Gwendoline Soublin. Peux-tu nous parler de ce choix et de son style d'écriture ?

J'ai découvert ses textes et j'ai été immédiatement séduit. Son écriture aborde des thèmes qui me touchent et est très en lien avec la poésie, le lyrisme. On y retrouve aussi de l'humour et une certaine âpreté. Elle rédige ce qu'elle appelle des poèmes dramatiques, j'aime l'appellation. Elle écrit également pour le jeune public. Ici, nous explorons un univers sombre, mais parsemé d'éclats laissant place au rire offrant ainsi une soupape émotionnelle.

Le sujet de la pièce porte sur les masculinistes. Pourquoi ce choix et peux-tu nous expliquer qui ils sont ?

C'est un choix de Gwendoline, auquel j'ai adhéré. La pièce traite des masculinistes radicaux car il existe différentes mouvances de masculinistes, plus ou moins violentes. Bien sûr, tout cela entre en résonance avec le mouvement #MeToo. C'est une période complexe où en tant qu'homme, il est crucial de remettre en question notre relation avec les femmes, celle avec qui l'on partage notre vie, celles qui l'ont partagée auparavant et également notre rap-

Guillaume, pour la création annuelle de sa compagnie, a décidé de passer commande d'un texte à l'auteure Gwendoline Soublin : un texte fort, où il incarne un masculiniste, le jour de sa libération, après trente ans de détention.

port à la transmission, quand on a des enfants, ce qui est mon cas. Il faut regarder tout cela en face même si ce n'est pas toujours glorieux. Gwendoline a aussi fait ce choix fort de mettre un ennemi au plateau et non une victime. Nous sommes dans une société qui se replie sur elle-même et certains cherchent à s'affirmer en appartenant à des groupes, en opposition à d'autres groupes. Ici, nous parlons d'un sous-groupe des masculinistes, les Incels (célibataires involontaires nldr) qui sont très actifs et prônent un contre-féminisme. Cette pièce interroge la violence inhérente à nos sociétés contemporaines et explore également comment les jeunes peuvent se perdre dans les réseaux.

Tu m'évoquais la difficulté de remplir les salles avec des sujets assez graves, mais tu estimes cela nécessaire, en quoi ?

C'est vrai que j'entends souvent cela. Mais le théâtre ne doit pas être uniquement associé au divertissement, bien que cela soit un aspect important et intéressant. Il doit aussi retrouver sa fonction première qui est de questionner la société. C'est un moyen de susciter des débats, de confronter les points de vue et de découvrir de nouvelles perspectives. Mais on ne vient pas uniquement pour un sujet, on vient aussi découvrir une langue, l'interprétation des acteurs, une façon d'éclairer un plateau...

Peux-tu nous détailler la scénographie et ta vision artistique ?

La scénographie évoque la cellule dans laquelle le personnage est enfermé. La mise en scène est volontairement minimaliste, mettant en avant l'acteur et le texte. J'ai cherché à simplifier au maximum, envisageant même au départ de simplement dire le texte derrière un pupitre. Fabrice Lo Piccolo

Vive le Vent

VILLE de
SIX-FOURS
LES-PLAGES

Plage de Bonnegrâce
4 et 5 novembre

Programme >> www.ville-six-fours.fr

ZED YUN PAVAROTTI

Le cœur avant le cerveau.

"Encore". Dans son deuxième album, le désinvolte et charismatique stéphanois dérouté. Il délaisse le rap de "Beauseigne" pour nous livrer un album rock, chanté, proche des groupes qui l'influencent, les Libertines ou Oasis. Il donnera un concert attendu dans le cadre du Rade Side, festival incontournable de l'automne organisé par Tandem.



Le 27 octobre au Live à Toulon dans le cadre du festival Rade Side

Ton deuxième album est rock, plus de tout rap, pourquoi cette évolution ?

J'en avais envie. J'écoute avant tout mon cœur, plutôt que mon cerveau. Mais si j'avais continué le rap, je paierais plus d'impôts (rires) ! Le rock est la musique que j'aime, je me sentais un peu décalé en faisant du rap. C'était une bonne porte d'entrée, j'ai pris plaisir à en faire, j'en écoutais aussi plus jeune, mais aujourd'hui j'ai changé de cap.

Comment cette évolution est-elle perçue ?

Il faut savoir prendre des risques, et rester pur par rapport à ses besoins de création. Je pense que la sincérité, ça paye, et que le public s'en aperçoit au fil du temps. J'ai aussi habitué mon public à être assez instable, à une liberté totale, à être dans un rapport de surprise. Certains qui m'aimaient pour le rap vont arrêter d'écouter, d'autres vont commencer, mais globalement je trouve que c'est positif.

C'est vrai que tu aimes dérouter ton public, déjà avec ton nom de scène et ta formation musicale classique, comment ressens-tu tes différentes influences ?

Je suis assez radical. Avant de commencer un album, je me conditionne. Quand j'aime un courant, je n'écoute que ça. Puis ça disparaît. C'est un peu comme une histoire d'amour, on resserre les paramètres et on les adore pendant un temps. C'est assez fluide en réalité, j'aime ce qui sonne.

Comment composes-tu ?

Ça dépend des moments et du projet. Là, je suis en grande majorité seul chez moi pour composer, puis je fais les arrangements avec mon groupe. Nous sommes

quatre en ce moment, Juliet la guitariste, Osha, mon co-réalisateur et un batteur et bassiste. Avant j'étais plus dans une relation normale de beatmaker et rappeur avec Osha. Aujourd'hui, ça évolue encore, je commence à produire plus de morceaux seul. Pour moi, c'est avant tout la mélodie, le texte c'est le glaçage. Je pars d'une composition et je pose le texte dessus.

C'est quoi l'expérience Zed Yun Pavarotti sur scène ?

C'est pas mal de bruit quand même ! Et beaucoup d'énergie, énormément de styles, une diversité riche.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de te lancer dans cette carrière ?

De ne pas avoir envie de me lever le matin, j'ai un problème avec le matin, il fallait que je trouve une astuce pour gagner de l'argent et faire ce que je voulais. Et créer des mélodies, ce n'est pas très difficile (rires). Je suis opportuniste, je ne suis pas un génie.

Est-ce que tu préfères le studio ou le live ?

C'est différent. Je suis très attaché au studio, j'adore chercher, c'est infini. Tant que le morceau n'est pas fini tout est possible. Des perles se cachent sous l'océan. J'aime plonger pour les chercher. Le live c'est extraordinaire aussi, c'est un des meilleurs moyens de se sentir vivant que je connaisse. Mais quand ça se passe mal c'est dur, ou quand il faut prendre des trains à 4h du mat'. Mais ça reste une expérience divine. On va dire que j'ai un penchant maternel pour le studio.

Comment vois-tu l'avenir ?

Il faut que je regarde mon compte en banque, je ne sais pas encore (rires). Il faut continuer, faire un album encore

mieux que le précédent, et faire ça à l'infini. Il faut garder beaucoup d'envie et de désir, et ça devrait bien se passer.

Tu as dit vouloir te libérer de l'autotune, tu chantes vraiment sur cet album...

J'ai dû apprendre à chanter. Avant, sans autotune, ma voix ressemblait à une Clio qui avait quatre cent mille bornes. Mais j'ai appris, je me suis entraîné sur des morceaux que j'aimais, le karaoké apprend à être juste et aussi le fait de composer, car les instruments sont justes. Je me sens plus en confiance, et maintenant l'été sur la plage je peux avoir du succès avec les filles !

Fabrice Lo Piccolo





librairiecharlemagne.com

LITTÉRATURE

Veiller sur elle // Jean-Baptiste Andréa

Jean-Baptiste Andréa, au travers de Mimo, ce personnage de sculpteur atypique, montre à quel point la force de la création est charnelle et vitale. Tout est en mouvement constant dans ce livre : l'amitié, l'amour, l'art, la société, le rapport à Dieu. Et parmi ce mouvement, il y a le XX^{ème} siècle italien qui lui aussi se remodèle au fil des soubresauts de l'époque. Un livre magnifique et somptueux, une écriture superbe. Magistral !!

Anne, libraire Charlemagne Toulon



Sidi Wacho, Les Sales Majestés et Alambic à Brignoles le 21 octobre.

ALAMBIC

Heureux et pleins d'inspiration.

Le groupe varois distille depuis plusieurs années déjà sa musique festive teintée d'accents latinos, au service de textes bien sentis. En attendant la sortie de leur deuxième album, vous pouvez les retrouver en concert de soutien au Festival de Néoules. Miguel, le chanteur, nous répond.

Alambic, en tant que groupe varois, vous avez été interviewés de nombreuses fois par Cité des Arts, quelle est votre actualité ?

Là, nous sommes en période de composition, nous travaillons sur de nouveaux morceaux pour un nouvel album et un nouveau single va d'ailleurs sortir bientôt : "Bossa". Nous sommes en train de finaliser le mix et le mastering et allons monter le clip, en utilisant des rushes tournés en Asie Centrale. Il y a quelques temps, nous avons sorti le single "Lada".

Qu'est-ce qui fait l'ADN d'Alambic ?

Déjà ce sont les musiciens, nous sommes amis depuis très longtemps. On va distiller nos inspirations, celles que l'on a chacun de notre côté, pour faire une musique qui nous ressemble à tous. On parle de la nuit, de la fête, de la défaite... Alambic est un groupe qui s'adresse à ceux qui ont raté, aux chômeurs, à ceux qui ne se réveillent pas le matin, à ceux qui vivent à la campagne aussi...

Comment composez-vous un morceau ?

Généralement on se réunit, on joue et j'écris en même temps. On ouvre des bouteilles de vin, on fait de la musique et je raconte mes dernières histoires. On travaille tous ensemble sur le projet, et les paroles, c'est moi. Bon, en fait, j'avoue, on utilise ChatGPT, on peut tout faire avec ça aujourd'hui (rires) !

Alors c'est comment un voyage en Lada ? (titre du dernier single ndlr)

C'est super, c'est fatigant. Tu parles de la tournée, c'est ça ? La Lada, c'est une vieille voiture d'Europe de l'Est,

tu ne sais jamais si elle va démarrer, mais après tu vas partout. On a fait une grande tournée en juillet, dans trois pays d'Asie différents, le Kirghizistan, le Kazakhstan et l'Ouzbekistan. On était déjà allé au Kirghizistan, il y a quatre ans, et les salles étaient pleines ! Nous avons trouvé un tour manager sur place, le patron du premier bar où l'on a joué, qui nous a organisé une tournée. On a beaucoup voyagé, dans des voitures éclatées, on est tombé en panne, on a peu dormi... Le Kazakhstan est immense, on jouait, on picolait et on montait dans des vans sans ceinture et sans clim pour huit heures de transport par jour. La population ne parle ni anglais ni français. Nous chantons des chansons en français, sur de la musique latine, ça n'a aucun sens pour eux... et pourtant les gens dansaient jusqu'au bout la nuit ! On a perdu quelques points de vie sur cette histoire, mais on est revenu heureux et pleins d'inspiration.

Parle-nous du set que vous allez donner à Brignoles en soutien au Festival de Néoules.

Nous avons monté une formule à trois, le guitariste, le trompettiste et moi. Nous voulons pouvoir jouer dans des patelins, et là ça fonctionne partout. Nous sommes accompagnés de machines pour la partie rythmique. Nous jouons des morceaux d'Alambic et de nouvelles compos exclusives à ce projet-là. On adore, et le public aussi. À Brignoles, on va jouer de la musique latine, avec des kicks, de la basse, des paroles en français, des morceaux qui font danser et qui font rire. Nous sommes de purs produits varois, et Néoules, c'est le festival de notre en-

fance, où l'on a découvert les artistes que l'on aime le plus aujourd'hui. On a des souvenirs en tant que spectateurs et d'afers au camping ! Nous avons aussi eu la chance d'y jouer, il y a quelques années, en compagnie d'artistes que l'on adore, comme Tiken Jah Fakoli. On soutient le festival très très fort et on espère peut être avoir une place cet été et pouvoir retrouver nos chers bénévoles.

Fabrice Lo Piccolo





MUSIQUE

Scapa Flow // Drop Nineteens

Le groupe shoegaze de Boston, Drop Nineteens, fait un retour en force avec "Scapa Flow". Ce morceau constitue le premier extrait de leur prochain album, "Hard Light", composé majoritairement en do dièse majeur. Après une pause de trois décennies, c'est l'occasion pour nous de retrouver la formation originale au complet, qui nous avait envoutés pour la première fois en 1992 avec "Delaware", puis en 1993 avec "National Coma". "Scapa Flow" incarne à la perfection l'essence moderne de Drop Nineteens, avec les voix oniriques et suspendues d'Ackell et de Kelley. Une attente qui en valait la peine... Rendez-vous le 3 novembre pour la sortie officielle!

Marine Drouart

APPEL À CANDIDATURE

TRANSCENDANCE

SALON DIVERS

D'ART CONTEMPORAIN

DATE LIMITE

30 NOVEMBRE 2023



20
21
22
OCT.
2023

VRRR AIMANT

festival #12

Toulon Metaxu Place du Globe 2023

DESSIN CONTEMPORAIN MUSIQUE & PERFORMANCE

BENOÎT BOTTEX

Un festival de dessin... qui déchire !

Le festival toulonnais de dessin contemporain, musique et performance Vrrraïmant est de retour sur la place du Globe ! Le directeur du festival Benoît Bottex et son équipe proposent une douzième édition autour du papier déchiré.



Vrrraïmant, du 20 au 22 octobre au Metaxu à Toulon

Ça fait quoi de développer le même festival depuis douze ans ?

C'est toujours étonnant que la formule dessin-musique enthousiasme autant les gens. Ce festival est un format qui n'existe pas ailleurs et qui éveille la curiosité des dessinateurs. Je dis cela parce que l'on reçoit tout de même beaucoup de candidatures. C'est une vraie expérience pour eux : ce qu'ils mettent en jeu, ce ne sont pas leurs œuvres, mais eux-mêmes. Cela nécessite un engagement, car tout se produit en live. Il n'y a pas d'œuvre, il n'y a que des artistes. C'est très positif pour nous d'avoir participé au réveil culturel de la ville de Toulon durant toutes ces années. Le regard que l'on porte dessus est que le chemin est long. L'équipe s'est complètement transformée, il y a toujours de nouvelles énergies. Ce festival, c'est aussi le plaisir de voir les artistes dessiner et le plaisir pour nous d'organiser un événement unique à Toulon.

Cette année, quels sont les temps forts prévus ?

Le premier temps fort, c'est Eric Dode qui vient avec un scanner musical : le Spectral Synth Scanner, qui sera une forme d'interprétation du festival. L'artiste a mis en place un dispositif qui lit les images et les traduit en son. La performance est programmée le samedi soir. Techniquement, la machine est assez aboutie, cela fait trois ans que l'artiste la perfectionne. C'est aussi un bon musicien qui a un super contenu musical à proposer. Le dispositif peut paraître complexe, mais c'est assez excitant de voir ce qu'en fait l'artiste, comme si c'était

un véritable instrument. Autre temps fort : l'illumination de la place. Des images projetées joueront avec la scénographie du festival. Et cette année, nous invitons le public à créer un collage participatif géant le samedi et le dimanche après-midi.

Quel est le concept de la direction artistique de cette édition ?

Comme chaque année, nous proposons un dispositif scénographique prêt à accueillir les œuvres des artistes. On a décidé de partir sur un visuel fait par l'artiste Frédéric Fleury, invité au festival l'année dernière. L'idée est de mettre en avant le fait que le dessinateur ne sacralise pas la feuille, qu'il peut la manipuler et/ou la malmener pour lui donner le format et la composition qu'il souhaite.

Pensez-vous que les dessinateurs proposent de nouvelles esthétiques chaque année ? Si oui, quelles sont celles que vous avez appréciées lors du jury de cette édition ?

On s'efforce de choisir des styles différents, mais complémentaires. Il n'y a jamais un style précis, mais plusieurs pratiques, techniques et façons d'envisager le dessin. Par exemple, la technique de Iouri Camicas est une pratique radicale, il rentre dans une sorte de transe par la répétition. De son côté, Aria Maillot se sert de vin dilué pour colorer ses dessins. Marie Glaize, elle, propose des jeux aux publics qui formeront des dessins interactifs. Je pourrais dire que chaque année, on voit des tendances différentes de dessins. Il y a huit ans, on accueillait beaucoup de propositions de dessins

humoristiques qui assumaient une forme de "mauvais goût", alors qu'aujourd'hui, il y a davantage un retour à la technique.

Maureen Gontier

LES PETITS ÉCRANS

Cinéma
Le Règne animal // Thomas Cailley
 Neuf ans après "Les combattants", Thomas Cailley revient avec une fable fantastique dans laquelle un père et son fils - brillamment interprétés par Romain Duris et Paul Kircherse mettent en quête de retrouver la matriarche familiale touchée par un mystérieux virus qui transforme tout humain en animal. De ce postulat de départ, le réalisateur français livre à la fois un film spectaculaire et intime qui n'est pas sans rappeler "The Host" de Bong Joon Ho. Malgré un budget sans doute inférieur aux ambitions affichées et une fin un peu à rallonge, l'univers imaginé par le réalisateur français est extrêmement riche et abouti, et contribue à faire de cette belle fable fantastique une des propositions les plus surprenantes et plaisantes de cette année 2023. Une petite pépite à découvrir absolument en salle.
Maxime Decerier

APPORTEZ VOTRE PIERRE À L'ÉDIFICE...



LA SEYNE-SUR-MER



avec



FONDATION



DU PATRIMOINE



Université Claude Bernard Lyon 1



« Au fil des siècles, notre patrimoine est devenu le reflet de l'ingéniosité seynoise s'exprimant à travers des créations visionnaires et intemporelles. Fidèles à cet héritage, nous avons à cœur de les faire renaître. Le projet de réhabilitation de l'Institut Michel Pacha, reconnu comme site emblématique régional par la mission Stéphane Bern, est le parfait exemple de notre engagement pour valoriser notre patrimoine. »

Nathalie Bicaïs,
 Maire de La Seyne
 Vice-président de TPM
 conseiller départemental du Var

...EN CONTRIBUANT À LA RESTAURATION DE L'INSTITUT DE BIOLOGIE MARINE MICHEL PACHA

La réhabilitation de l'institut permettra de créer un **Centre International de Séminaires - Institut Michel Pacha** dans les domaines scientifiques, de la nature et de l'environnement. Des espaces de travail et à usage événementiel seront créés pour l'organisation de séminaires. Par ailleurs, des espaces dédiés à des startup ou sociétés savantes seront proposés, ainsi que des solutions d'hébergement temporaire sous-forme de petits studios. **Les jardins d'origine seront réhabilités** afin d'y accueillir un espace restauration. Ce projet sera piloté par l'université Claude Bernard Lyon1, actuel propriétaire de l'institut Pacha et démarrera en septembre 2024.



Le projet de l'Institut de Biologie Martine a été sélectionné dans le cadre de la Mission Patrimoine portée par Stéphane Bern, dont l'objectif est de sauvegarder des éléments de patrimoine en péril sur toute la France.

Journées nationales de l'architecture
TOULON 14 octobre 2023 Architecture et transition écologique

TOULON
www.journeesarchitecture.fr

FONDATION DU PATRIMOINE
 Délégation Provence-Alpes-Côte d'Azur
 World Trade Center Marseille Provence
 2 rue Henri Barbusse
 13001 Marseille
 07 88 25 74 22
paca@fondation-patrimoine.org

FAIRE UN DON EN TOUTE SÉCURITÉ
 pour soutenir le projet de réhabilitation de l'Institut de biologie marine Michel Pacha sur www.fondation-patrimoine.org/85222
 OU EN FLASHANT DIRECTEMENT CE CODE >



| AGENDA CULTUREL

La Comédie-Française - Le Malade Imaginaire
Cinéma Pathé La Valette
Mardi 3 octobre

Ciné. la Lune - Dracula, Le Véritable - Next Floor
Hôtel de Ville – Carqueiranne
Mardi 3 octobre

Shahada
Liberté - Scène Nationale – Toulon
Du 3 au 6 octobre

Mort le Soleil
Le Rocher – La Garde
Du 3 au 8 octobre

Anne Roumanoff
Théâtre Le Colbert – Toulon
Mercredi 4 octobre

Festival Les Nuit Med
Le Royal - Toulon
Jeudi 5 octobre

Ohm Sweet Ohm
Bières du Monde et D'Ailleurs – La Garde
Vendredi 6 octobre

Knitting Peace
Théâtre Le Forum – Fréjus
Vendredi 6 octobre

Jeanne d'Arc
Cinéma Six n'étoiles – Six-Fours-Les-Plages
Vendredi 6 octobre

Transsibérien
Théâtre Denis – Hyères
Vendredi 6 octobre

Duel Reality, Au Jeu Comme en Amour
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Le 6 et 7 octobre

Match d'improvisation de la Radit
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Samedi 7 octobre

Noces de rouille Sauce Thai
Théâtre Jules Verne – Bandol
Samedi 7 octobre

Une Zize peut en cacher une autre
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Samedi 7 octobre

Marie s'infiltre - Humour spectacle
Pasino de Hyères
Samedi 7 octobre

Cafés-Lectures : Paysage de pluie
Bibliothèque Armand Gatti – La Seyne sur Mer
Samedi 7 octobre

Laétitia Planté
Salle Saint-Paul – Toulon
Le 7 et 8 octobre

Bernard Mabille
Théâtre Le Colbert – Toulon
Le 7 et 8 octobre

Géli
Espace Comedia – Toulon
Mardi 10 octobre

Rigoletto – Opéra de Toulon
Le Zénith – Toulon
Mardi 10 octobre

The Gyre
Châteauvallon - Scène nationale – Ollioules
Du 11 au 14 octobre

Tête à têtes – Les femmes et l'encrage du corps

Le Port des Créateurs – Toulon

Jeudi 12 octobre

Nous y voilà
Théâtre Jules Verne – Bandol
Jeudi 12 octobre

Éric et Quentin
Le Rocher – La Garde
Jeudi 12 octobre

Fakear + Chien Méchant
Le Live – Toulon
Jeudi 12 octobre

Duo Dixie Cats
Théâtre Marelios - La Valette
Jeudi 12 octobre

Hansel et Gretel
Liberté - Scène Nationale – Toulon
Le 12 et 13 octobre

Merci !
Théâtre Denis – Hyères
Vendredi 13 octobre

Les Géants de la Montagne - mria
Théâtre de L'Esplanade - Draguignan
Vendredi 13 octobre

Caroline Vigneaux
Théâtre Le Colbert – Toulon
Le 13 et 14 octobre

Alison Wheeler - One-woman show
Pasino de Hyères
Samedi 14 octobre

Christine Berrou
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Samedi 14 octobre

Bandol Jazz - Cécile Messyasz
Théâtre Jules Verne – Bandol
Samedi 14 octobre

Philippe Lellouche - Stand Alone
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Samedi 14 octobre

I Love You Two
Chapiteaux de la Mer – La Seyne sur Mer
Le 14 et 15 octobre

Bonnie & Clyde
Théâtre Le Colbert – Toulon
Dimanche 15 octobre

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert – Toulon
Dimanche 15 octobre

DJIMO - à 100%
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Mardi 17 octobre

Cafés-Lectures: Footballeur
Bibliothèque Armand Gatti – La Seyne sur Mer
Samedi 18 octobre

Guten Tag, Madame Merkel
Le Rocher – La Garde
Samedi 18 octobre

The Sacrifice
Liberté - Scène Nationale – Toulon
Le 18 et 19 octobre

Une Histoire de Contes
Théâtre Marelios - La Valette
Du 19 au 21 octobre

Marion Mezadorian "Pépites"
Espace des Arts – Le Pradet
Vendredi 20 octobre

En Cas de Péril Imminent

Théâtre de L'Esplanade – Draguignan

Vendredi 20 octobre

Ishkero
Théâtre Denis – Hyères
Vendredi 20 octobre

Vieux Farka Touré
Théâtre Le Rocher – La Garde
Vendredi 20 octobre

Warm Up Rade Side – October Baby
Bière de la Rade – Toulon
Samedi 21 octobre

Eric Collado
Théâtre Le Colbert – Toulon
Samedi 21 octobre

Le Sacrifice
Théâtre Le Forum – Fréjus
Samedi 21 octobre

Wenceslas Lifschutz
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Samedi 21 octobre

Je suis Tigre
Maison des Comoni - Le Revest-les-Eaux
Samedi 21 octobre

Cafés-Lectures : Paysage de pluie
Bibliothèque Armand Gatti – La Seyne sur Mer
Samedi 21 octobre

Le Prince d'Égypte
Liberté - Scène Nationale – Toulon
Mercredi 25 octobre

Festival Rade Side
Divers Lieux - Toulon
Du 26 au 28 octobre

Edgar Yves
Palais Neptune – Toulon
Jeudi 26 octobre

Les Rendez-Vous de la Création #3
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Vendredi 27 octobre

Frères des Arbres, L'Appel d'un Chef Papou
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Samedi 28 octobre

Julian Marley & The Uprising
Centre Culturel Tisot - La Seyne-Sur-Mer
Samedi 28 octobre

Adieu les Magnifiques
Liberté - Scène Nationale – Toulon
Samedi 28 octobre

Les contes de Bran Ruz
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Dimanche 29 octobre

Et Pendant ce Temps, Simone Veille !
Le Rocher – La Garde
Mardi 31 octobre

.....

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS
Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net
Services civiques
Lisa Bugnet - Isaac Boucher
 Cité des Arts Var/
 f
 @
citedesarts83
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.
Merci à nos mécènes : Pathé La Valette -Toulon et MAIF Assurances Toulon



Marion, qui sont ces pépites ?
Ce sont ces gens que j’ai rencontrés dans ma vie, qui m’ont touchée et fait mourir de rire. Il ne fallait pas que ces histoires restent cachées. On y retrouve mon père marseillais avec son stand de légumes sur le marché, ma grand-mère et ses baklavas, ma copine parisienne qui est au bout de sa vie, un petit garçon de quatre ans qui a une répartie monstrueuse. Je viens du village de Saint-Cannat, à côté d’Aix-en-Provence, où tout le monde se connait et colporte les potins. Tout mon spectacle est basé sur des person-nages existants. Quand j’étais enfant, mon père m’a fait croire que les pierres précieuses poussaient dans mon jardin, depuis je les cherche…

Comment ton envie de faire du spec-tacle a-t-elle démarré ?
Avec Elie Kakou ! Je viens d’une fam-ille méditerranéenne, italienne et arménienne, et nous, on parle avec les mains ! Je voyais dans ses spectacles un prolongement de ma famille et je me disais : "Si c'est un métier, je veux bien faire ça.". J’aimais Gad Elmaleh aussi.

| ARTS PLASTIQUES

STÉPHANE BOUDET-SANTAMARIA

Whispers from another realm.

Le festival electro TLN compte de nombreux fans dans notre région et de la musique électronique à la création d'œuvres plastiques digitales, il n'y a qu'un pas. En octobre, Stéphane nous propose une exposition autour de ce thème, mais rassurez-vous les concerts continueront également.

Quel est le lien entre cette exposition et le festival TLN que tu organisais ?
Lors de la pandémie, nous avons dû nous réinventer, car nous ne pouvions plus ac-cueillir de public en masse. Nous avons dé-cidé d'organiser des expositions autour des concerts et crée TLN UX. L'année suivante, nous sommes revenus à l'appellation TLN, en ajoutant "Cultures Hybrides", avec des concerts et des arts visuels, pour fêter nos dix ans. Aujourd’hui, nous ouvrons une nouvelle période de dix années avec une nouvelle identité visuelle et de nouvelles intentions. Nous ne sommes plus un festi-val mais un mouvement qui organise des événements toute l'année. Nous propo-sons toujours des concerts chez nos par-tenaires dont l'Arcane Sans Nom et Bière de la Rade, mais nous développons aussi un volet arts visuels, notamment avec des étudiants de l'ESADTPM (Les Beaux-Arts de Toulon ndlr), que l'on veut accompagner toute l’année sur des créations digitales. L'artiste Chochinbi, qui est en résidence en ce moment au Spootnik, aura la charge de cet accompagnement. Elle va présenter ses œuvres lors de cette exposition et nous l'aiderons sur le développement d’un réseau autour de la création digitale.

HUMOUR | MARION MEZADORIAN

nous partage ses pépites.

Originaire de Saint-Cannat à côté d'Aix, Marion incarne sur scène ces personnages qu'elle a croisés depuis l'enfance, de son père à sa copine parisienne. Vous pouvez aussi retrouver quelques-unes de ces pépites, drôles mais véridiques et attachantes sur sa chaîne YouTube.

là ce sera la toute dernière. J’en-chaînerai ensuite avec un nouveau spectacle, "Craquages", et treize nouveaux personnages.

Une question que j’aime bien dans la bande-annonce de ton : "Marion, toi t’es une adulte ou une enfant ?"
C’est trop mignon… Je dois être une grande enfant, oui. Être comédienne permet les deux : il y a le costume, le jeu, la rigolade, mais c’est aussi quelque chose de difficile, et sous le couvert de l’humour on peut aborder des thèmes sensibles.

Tu as aussi joué dans plusieurs films, c’est un exercice différent ?
Oui, c’est un exercice différent. J’adore le seul en scène mais c’est assez solitaire. Au cinéma, enfin, on peut retrouver les copains. C’est aussi l’occasion de jouer d’autres pé-pites. Je ne me considère pas comme humoriste mais comme comédienne, donc si j’ai l’opportunité d’avoir des rôles au cinéma ou théâtre, c’est avec plaisir que je m’y consacre.

Fabrice Lo Piccolo



entre le monde réel et le virtuel. Julius Horsthuis est allemand et travaille sur les fractales, fusionnant mathématiques et arts pour plonger le spectateur dans des paysages numériques. Enfin, Caroline Vang, l’Hollandaise, reproduit des natures mortes avec des palettes numériques, confrontant le réel et le virtuel. Nous souhaitons accompagner le public vers une autre réalité, qui conserve nos codes universels, en leur disant : "Rassurez-vous, ici c’est chez vous". Pendant une semaine, Chochinbi sera présente à l’exposition en tant que médiatrice. Nous avons aussi pré-vu des visites et rencontres pour les élèves de collègues et de lycées, et les étudiants de Telomedia et Ingemedia.

Et pour le futur, avez-vous des projets en tête ?
Nous souhaitons nous débarrasser des œuvres physiques et permettre aux visi-teurs de plonger dans un univers virtuel en utilisant des casques de réalité virtuelle. Il existe des acteurs locaux qui créent des jeux virtuels, ce sont des pistes de partenariat intéressantes à explorer pour les prochaines éditions.

Fabrice Lo Piccolo

Retrouvez toutes les expositions et plus de dates d'événements sur www.citedesarts.net

LES JN ARCHI À TOULON

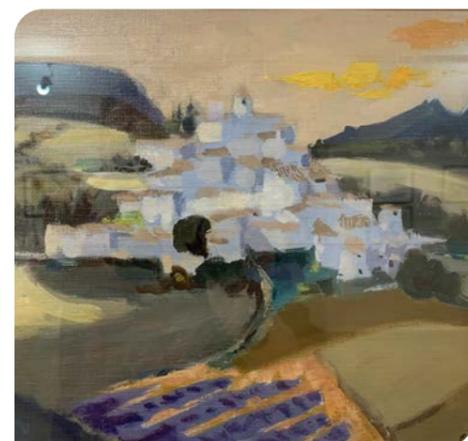
Architecture et transition écologique.

Les Journées nationales de l'architecture, organisées par le Ministère de la Culture ont vocation à fédérer les initiatives qui contribuent à la découverte de l'architecture et de ses métiers auprès de tous les publics. L'édition 2023 est placée sous le thème de "Architecture et transition écologique". Les architectes du Var ont choisi d'axer la journée plus particulièrement sur le réchauffement climatique et la question des îlots de chaleur urbains. Comment face à ces enjeux, la ville et ses aménagements peuvent au XXI^e siècle générer de la fraîcheur naturellement afin de diminuer les températures, tant aussi bien dans l'espace urbain que dans nos espaces de vie.

Les architectes du Var vous accueilleront afin de vous faire partager leurs expériences et leurs savoirs-faire au travers de différentes activités tout au long de la journée, dont des balades urbaines et des ateliers pour adultes et enfants, au travers de la vieille ville de Toulon. **Samedi 14 Octobre 2023 de 11h00 à 16h00 - Place Vincent Raspail - Toulon**



EN BREF



ARTS PLASTIQUES | X

PAUL CÈZE, ROBERT MENDOZE

Une longue amitié, un beau partage

Bien qu'originaire de la haute vallée du Verdon, Paul Cèze, fils de cheminot, a passé son enfance à Carnoules où il a fait par la suite toute sa carrière d'enseignant. Menant de front ses activités professionnelles et citoyennes (il a longtemps été maire du village) il n'a jamais délaissé sa passion pour le dessin et la peinture. Artiste reconnu depuis de longues années, Paul Cèze a construit une œuvre qui par-delà une forme apparemment traditionnelle est une quête perpétuelle d'esthétique, de technique, de langage pictural. Il a peint des paysages, des intérieurs, des marines ou des musiciens mais si la nature sert de prétexte à peindre, l'artiste n'en est jamais esclave. Il la recompose avec sa vision personnelle. De la haute Provence, il a magnifié des scènes quotidiennes, les travaux les plus humbles de la vie rurale comme il a su styliser avec poésie ses mises en scène de musiciens.

Jusqu'au 28 octobre - Musée Robert Mendozé à Ollioules

Grand week-end de lancement

Sidhe

Le magazine des mondes imaginaires
Jeu de Rôle - Jeux de plateau - Jeux de cartes à collectionner

Séances de dédicaces

Pierre Rosenthal, Bruno Falba, Fabien Laouer, Serge Macasdar

Projections de films autour des univers du jeu

Tables de jeu

Jeu de Rôle, Jeu de Plâteau, Jeu de Cartes à Collectionner

Tables Rondes

avec l'équipe originelle de Casus Belli, des auteurs de jeux, de BD...

Grande Tombola

à gagner des originaux, des jeux, des BD, des places de cinéma, et bien d'autres cadeaux.

21 & 22 octobre au



Entrée gratuite*

*hors projections

Et soutenez-nous sur Ulule à partir de mi-octobre

LIBRAIRIES

CONTREBANDES



Livres illustrés pour
enfants et anciens enfants
Bandes dessinées pour
adultes et futurs adultes
Musiques actuelles
Critique sociale



37 rue Paul Lendrin, TOULON
04 94 89 66 39 - www.contrebandes.net



Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi 9h30 - 12h30 et 15h - 19h
le dimanche et les jours fériés 10h-12h30

Fermé le lundi

201 avenue de la 1^{ère} dfl - Le Pradet
04.94.57.01.96 - milleparesseslepradet@gmail.com
facebook.com/milleparesseslepradet

NATHALIE GIRERD, ANTHONY VERCHÈRE

Une saison festive.

Nathalie, responsable du service Culture et Patrimoine, et Anthony, responsable du service culturel et programmeur, nous détaillent la saison du théâtre Marellos.



Saison du Théâtre Marellos à La Valette

Une nouvelle saison s'annonce au théâtre Marellos, comment la définiriez-vous ?

N.G. : Nous avons essayé de trouver des spectacles originaux, peu vus dans la région. Et nous avons déniché des perles, comme "Les Ritals" avec Bruno Putzulu, sur un texte de François Cavanna. C'est beau et profond, mais aussi abordé de manière légère, voire drôle et décalée. Ce pourrait être le thème de cette année, l'humour, la joie ou le décalage. C'est lié bien sûr aux années de crise sanitaire, les gens ont besoin de venir se divertir et j'ai l'impression que ça fonctionne : nous avons ouvert la billetterie il y a deux semaines, et nous sommes déjà complets sur plusieurs spectacles.

A.V. : Nous avons de la musique, du blues, du rock irlandais... C'est festif et le public adhère. Nous avons eu du mal à faire revenir les gens dans les théâtres après les années Covid. Mais ça va mieux. Et nos tarifs sont très bas pour des spectacles de grande qualité. On peut citer de la musique avec Djazia Satour, ou Czesare, en partenariat avec Tandem, qui a fait la première partie de Feu! Chatterton, du théâtre avec "Rise" d'Ariane Boumendil ou "Ma distinction" de Lilian Derruau, ou bien de l'humour

avec Manon Lepomme, une Belge très décalée, qui a eu un succès fou à avignon.

Quel spectacle attendez-vous le plus ?

A.V. : Le concert de Tim O'Connor, qui joue de l'indie folk irlandaise. Nous le programmions dans une nouvelle formule : à la médiathèque le dimanche matin, et à la suite du concert, nous offrons un brunch avec les musiciens. Le côté irlandais me plaît et je le connais, il est très attachant. Ce sera au mois de février, il va nous réchauffer.
N.G. : Moi, c'est les Ritals. J'ai beaucoup aimé le texte de Cavanna. Nous avons aussi intégré le festival "Une Histoire de Contes" à la programmation régulière, et cette année, nous aurons des conteurs de grande qualité, notamment Jeanne Ferron, que l'on ne présente plus.

Vous faites aussi la part belle aux compagnies locales...

N.G. : Bien sûr, nous les soutenons. Tout d'abord, hors programmation, dans le cadre du Prix des Lecteurs du Var, organisé par le Département, nous proposons "Le Cœur n'a pas de Rides", le 14 octobre, un spectacle gratuit à la médiathèque, joué par la Divine Usine, la compagnie toulon-

naise de Stéphanie Slimani. La Compagnie Microscopique, viendra présenter "Une goutte d'eau dans un nuage", un spectacle de grande qualité.

A.V. : Les Dixie Cats joueront en apéro-concert. Nous aimons expliquer ce que nous faisons, et Didou sait expliquer le blues. Nous aurons aussi Gospel Var, on nous demande du Gospel depuis longtemps. Nous montrerons également "Funambule" de La Compagnie Rêve Lune. Nous aimons cette compagnie et ils ont créé ce spectacle en résidence ici. Nous proposons aussi beaucoup de théâtre familial, pour lequel nous invitons les scolaires. Nous sommes, bien entendu, toujours partenaires du FIMé : c'est l'association les Petits Ecrans de Luc Benito, qui crée ce festival avec Laurence Recchia, qui exploite le cinéma Henri Verneuil à côté du théâtre. Luc va d'ailleurs également proposer le festival CinémAnimé, une sélection de films d'animations, les 4 et 5 novembre. Et comme chaque année, sur le parvis de l'espace Albert Camus, nous aurons les spectacles d'ouverture et de clôture de saison avec du théâtre de rue, entièrement gratuits : c'est une bonne façon de se dire bonjour et aurevoir de façon festive.

À partir du 15
octobre
téléchargez
notre
hors-série
spécial
FiMé



sur www.citedesarts.net



CULTURE PLUS ET CENTRE CULTUREL TISOT PRÉSENTENT

JULIAN MARLEY & UPRISING

+ GUEST
POS CREW SOUND
KABBA MASSA GANA SOUND

SAMEDI
28 OCTOBRE
20H30

SCANNE ICI
POUR PRENDRE TA PLACE !



CENTRE CULTUREL TISOT
LA SEYNE SUR MER



REGGAE.FR



CITÉ DES ARTS



THÉÂTRE JULES VERNE

octobre →
décembre
2023

THÉÂTRE DE BOULEVARD



07/10

NOCES DE ROUILLE
SAUCE THAÏ

ÉVÈNEMENT !

12/10

NOUS Y VOILÀ
TORRETON
KOLINKA
ROSIER

THÉÂTRE-CONCERT



BANDOL JAZZ CLUB

14/10

CÉCILE MESSYASZ

MUSIQUE CLASSIQUE

29/10

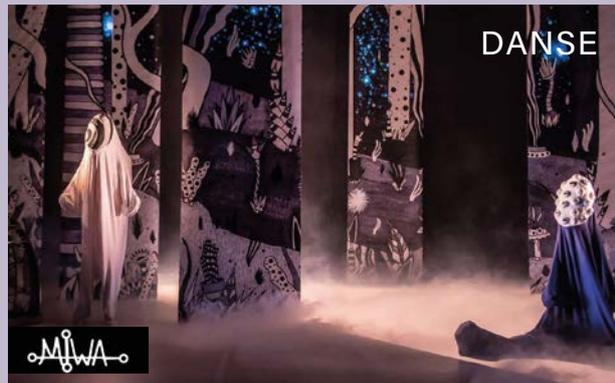
TRIO MIROIR

BANDOL JAZZ CLUB

18/11

JULIEN OSTY TRIO

DANSE



17/11

MIWA

PAR LA COMPAGNIE RIDZ
TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 6 ANS

25/11

LAURENT BARAT
«ÉCRAN TOTAL»

HUMOUR



CONCERT



08/12

SOHO TRIBUTE
JAMIROQUAI



PROGRAMME
ET BILLETTERIE
SUR WWW.BANDOL.FR

